

Remonter au Moyen-âge à Puget-Théniers

Plongée dans le riche patrimoine médiéval du village, décrypté par deux spécialistes, et qui fait l'objet d'une cartographie, et bientôt d'une exposition et d'une publication

Saviez-vous que Puget-Théniers avait un bâti médiéval exceptionnel ? À l'occasion de la recherche menée par Nicolas Faucherre, professeur des Universités, spécialisé dans le patrimoine médiéval, et Philippe Thomassin, directeur de « Roudoule - Ecomusée en terre gavotte », voici une visite guidée ! Bienvenue à Puget-Théniers, au milieu du XIII^e siècle. Le comte de Provence, Charles 1er d'Anjou, réside à Arles. Il souhaite affirmer son autorité sur la Provence orientale, dont notre région faisait partie. Puget est une cible stratégique pour le comte, car ce village est incontournable ! « Autrefois, il n'y avait pas de route le long du Var et l'on circulait par les crêtes et les cols » souligne Philippe Thomassin.

Rare pont sur le fleuve

Une fois le gué de Gillette franchi sur le Var, les hommes traversaient l'Estéron avant de gagner la ville par le col Saint-Raphaël. « Le village possède un des rares ponts construits sur le fleuve à cette période, permettant de rejoindre Guillaumes et le Val d'Entraunes. » Le péage placé sur l'édifice enrichit les seigneurs de Puget. La ville est florissante. Les moutons circulent par milliers et le commerce généré par les foires et les industries locales attire la congrégation reli-



Maison médiévale à pans de bois, dont une partie a été transformée en balcon. (Photos Puget Photo Partage)

gieuse urbaine des Augustins et des usuriers.

Ordre religieux et militaire

Pour asseoir son pouvoir, le comte de Provence a un

plan. Il plante un ordre religieux et militaire, les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, à La Croix-sur-Roudoule. Il fait ensuite construire un château à Guillaumes et prend pos-

session du château et du faubourg de Puget-Théniers.

Lotissement sans taxe

La dernière étape consiste à s'implanter directement au village, en construisant un lotissement neuf, sans taxe. Les villageois sont séduits. On trouve ces maisons aujourd'hui entre l'actuel four à pain et le tribunal de justice. « C'est une ville triangulaire, coiffée par le château. Les rues sont comme des marches gigantesques, avec un dénivelé de 2 à 5 mètres entre deux rues. Les maisons sont en pans de bois : des poutres de bois assemblées constituent les façades. Elles sont habillées de balcons en bois », décrit Nicolas Faucherre.

Moulins

Par peur d'incendies, la commune a frappé d'alignement des façades en bois au XVIII^e siècle. Mais il en reste. « Rue Papon, rue Casimir Brouchier, rue Caisotti... Il y a plein de façades médiévales », souligne Philippe Thomassin. Nicolas Faucherre poursuit : « Il y avait beaucoup de moulins dans la ville. Pour les céréales, la laine, le chanvre, les teintures et l'écrasement des fibres... »

La présence de plomb argentifère dans le secteur peut également faire penser à des moulins à métaux, mais cela reste à confirmer.

MORGANE TYMEN



Sur les murs, on peut trouver « une crose et une mitre. Ce sont des éléments liés au pouvoir de l'évêque de Glandèves, c'est-à-dire à Entrevaux aujourd'hui, dont le diocèse s'étendait au-delà de la ville », explique Nicolas Faucherre, professeur à l'Université Aix-Marseille.



Exemple d'encadrement médiéval de porte.

Cartographie, exposition, publication

L'espace médiéval pugétois est en train d'être cartographié, par Nicolas Faucherre et Andreas Hartmann-Virnich, professeurs au département archéologie et histoire de l'art à l'Université Aix-Marseille et des étudiants en Master Patrimoine. L'intérêt est

de « trouver d'autres bâtiments inédits, de stimuler la recherche, d'assurer la conservation du patrimoine et de le faire découvrir à la population. À terme, il y aura une exposition et une publication », explique Philippe Thomassin, historien.